

Lurelu



Contes et légendes

Volume 36, numéro 1, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68979ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

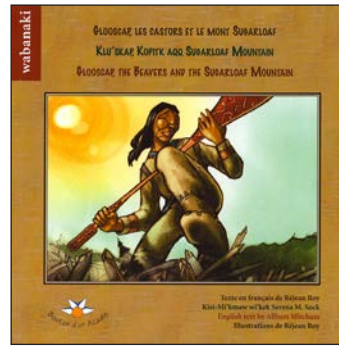
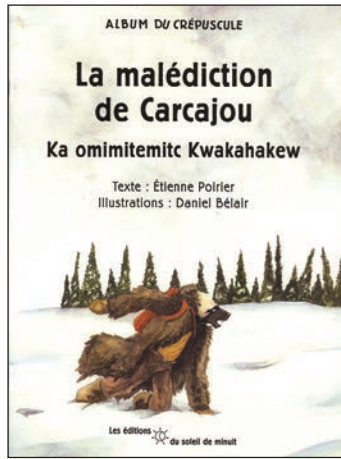
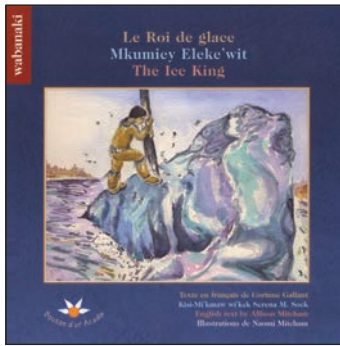
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Contes et légendes]. *Lurelu*, 36(1), 37-37.



Contes et légendes

4 Le Roi de glace

- (A) CORINNE GALLANT
- (I) NAOMI MITCHAM
- (T) S. M. SOCK (MI'KMAQ); A. MITCHAM (ANGLAIS)
- (C) WABANAKI
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2012, 24 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un fort et courageux Mi'kmaq ose faire face au Roi de glace, qui menace les habitants chaque hiver. Afin de prévenir ses affronts, le Mi'kmaq prend le temps de construire son wigwam, de couper du bois, de faire des réserves d'huile et de se munir de vêtements chauds. Lorsque le Roi de glace revient avec force et parvient à s'introduire dans le wigwam, le Mi'kmaq réussit à le chasser grâce au feu ravivé par l'huile.

Cette fable amérindienne se veut une leçon sur la prévoyance qui permet de combattre les difficultés. Elle met en scène des éléments de la nature et de la tradition, tradition que l'on fait vivre ici en présentant le texte en français, puis dans ses traductions mi'kmaq et anglaise. La courte histoire est neutre, elle est racontée sans ambages. Chaque page de texte est accompagnée d'un dessin réalisé à l'aquarelle, aux pâles tons forestiers.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

5 La malédiction de Carcajou

- (A) ÉTIENNE POIRIER
- (I) DANIEL BÉLAIR
- (T) JEAN-PAUL ÉCHAQUAN (ATIKAMEKW)
- (C) ALBUM DU CRÉPUSCULE
- (E) DU SOLEIL DE MINUIT, 2012, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un hiver très dur, Carcajou, le plus grand des chasseurs, doit se rendre loin en forêt pour trouver de la nourriture. Après de longues heures de marche infructueuse, il s'assoit dans la neige et ferme les yeux, certain que la mort viendra le frapper. Il est recueilli juste à temps par des hommes féroces dont il connaît la réputation. Leur chef lui propose un pacte : s'il les aide à chasser, ils partageront leur nourriture avec lui. Carcajou accepte et chasse avec eux jusqu'à ce qu'ils aient assez de nourriture pour passer l'hiver. Puis, il s'enfuit. En colère, le chef lance une malédiction qui efface la mémoire de Carcajou et le transforme en loup. Depuis ce temps, il erre dans la forêt.

La légende *Ka omimitemitc Kwakahakew* est proposée en français et en atikamekw. Elle parle des sacrifices qu'on peut faire pour les siens et de l'importance de la parole donnée. Le récit, assez simple et tragique, est renforcé par les illustrations représentant Carcajou dans des paysages d'hiver feutrés, aux prises avec les éléments hostiles de la nature. Les visages aux traits découpés comme des masques de bois sont souvent durs. Ceux des Loups sont hargneux et menaçants, tout comme leurs ongles et les fourrures foncées qu'ils portent en guise de costumes rituels. L'écriture reproduit l'oralité des légendes, mais certaines tournures de phrases nuisent à la fluidité de la lecture.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 Glooscap, les castors et le mont Sugarloaf

- (A) RÉJEAN ROY
- (I) RÉJEAN ROY
- (T) S. M. SOCK (MI'KMAQ), A. MITCHAM (ANGLAIS)
- (C) WABANAKI
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2012, 24 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

De jeunes Mi'kmaq découvrent qu'un immense barrage construit par des castors géants empêche le saumon de remonter la rivière. Audacieux, ils décident d'aller le détruire eux-mêmes, mais échouent. Ils sont contraints de solliciter l'aide du grand Glooscap, créateur des Mi'kmaq. Soucieux d'assurer l'harmonie entre les animaux et les hommes, le Maître défait l'embâcle d'un solide coup de pied. En retombant au sol, les débris créent la péninsule de Miguasha, la pointe de Dalhousie et l'île aux Hérons. Le chef des castors, mécontent, se dresse, prêt à attaquer, mais Glooscap le propulse au loin. Ainsi est formé le mont Sugarloaf. Quant aux gigantesques castors, Glooscap les réduit à la taille actuelle à coups de pagaie sur la tête.

Le maintien de l'équilibre entre la nature et les hommes est une valeur primordiale chez les peuples amérindiens, et cette légende le rend bien. L'instinct de survie, la témérité et l'entraide sont au cœur de ce récit. Les illustrations, bien que peu éclatantes, reflètent une ambiance traditionnelle propre aux peuples fondateurs et représentent les moments phares de l'histoire. Une écriture soignée et précise enrichira le vocabulaire des lecteurs. Une belle occasion de s'ouvrir à la culture des Premières Nations et de découvrir l'explication de la formation de certains attraits de la baie des Chaleurs.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire